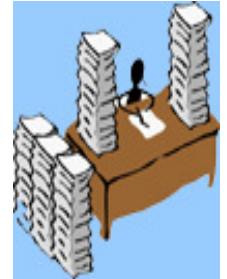




# Osez la prépa !

**Une classe prépa ? Mais ce n'est pas pour moi ! Je ne suis pas assez :**

**Travailleur.** Il paraît qu'on bosse comme des fous en prépa, je ne pourrai pas suivre. Surtout que ce n'est pas vraiment l'idéal chez moi pour travailler en toute tranquillité.



**On parie ?** "Travailler" n'est pas un gros mot ! Quand on est bien encadré comme en prépa, qu'on y découvre de nouvelles matières, qu'on ne fera plus celles qu'on n'aimait pas trop jusqu'au bac, qu'on découvre sous un meilleur jour celles qu'on croyait connaître (démontrer et comprendre au lieu de seulement tout apprendre par cœur) et qu'on se prépare à une excellente carrière de cadre supérieur, travailler peut être très stimulant !

Si vous rencontrez des difficultés chez vous, le mieux est de postuler à un internat. La procédure de recrutement a prévu cette option et un même établissement peut être demandé avec ou sans internat sans diminuer le nombre de vœux. Il existe aussi des possibilités d'hébergement dans différentes structures d'accueil, les lycées en ont généralement les listes.

N'oubliez pas qu'on a rien sans efforts, pensez aux grands champions sportifs. Et croire qu'on peut réussir à l'université ou en prépa intégrée sans rien faire est une illusion ! En gros, pour atteindre un certain niveau, il faut fournir la même quantité de travail quelque soit la filière choisie. Alors autant s'engager dans celle où l'on sera le mieux soutenu.

**Brillant.** Tout le monde le dit autour de moi, il faut être très fort pour faire une prépa. Et puis jamais aucun élève de mon lycée ne s'est engagé dans cette filière, ce n'est pas moi qui vais commencer.



**On parie ?** Beaucoup d'élèves s'autocensurent et si personne n'ose jamais être le premier à s'inscrire en prépa, ça peut durer longtemps ! Ce qui compte c'est qu'au moins vous compreniez bien le cours de vos professeurs actuels. En prépa cela sera sans doute un peu plus difficile mais, ayant moins de matières à étudier qu'en Terminale, vous aurez le temps de vous concentrer davantage. La structure même des classes préparatoires vous y aidera : la majorité des professeurs n'ont la responsabilité pédagogique que d'une classe (la vôtre !) et sont donc naturellement à votre disposition pour vous conseiller et vous encadrer; les deux ou trois interrogations orales hebdomadaires sont de bons entraînements qui vous permettent de cerner rapidement vos faiblesses; la grande majorité des élèves se serrent les coudes car ils savent qu'ils réussiront mieux tous ensemble.

Méfiez-vous enfin des idées reçues, surtout quand elles datent de plusieurs dizaines d'années. Les critères ont changé depuis puisque le nombre de classes préparatoires a doublé, qu'il y en a désormais pour la grande majorité des bacheliers et que les programmes ont été plusieurs fois modifiés.

**Ambitieux.** Si j'obtiens mon bac ce sera déjà une première dans ma famille. Je ne veux pas prendre de risque, alors je préfère m'engager dans une filière supérieure courte et puis après on verra.

**On parie ?** On ne prend pas de risque en classes préparatoires. La sélection se fait à l'entrée et si on est pris c'est qu'on va réussir : il y a beaucoup de places dans les Grandes écoles et elles sont très nombreuses (il n'y a pas que Polytechnique !). Pour cela



il suffit de "jouer le jeu" : être sérieux en classe et fournir le travail demandé. C'est pourquoi le taux d'échec y est le plus faible de tout l'enseignement supérieur. De plus, si cela devait mal se passer, des conventions existent entre les prépas et les universités, certaines écoles recrutent en fin de première année, des IUT acceptent des intégrations en cours d'année (février en général). Les fameux ECTS, points attribués aux étudiants chaque fois qu'ils réussissent une année d'enseignement supérieur, sont aussi accordés aux élèves de classe préparatoire afin de leur permettre de postuler plus facilement aux formations qui les intéressent, même à l'étranger. Tout est donc fait pour que l'élève de prépa puisse, au besoin, se réorienter en douceur.

Mais si tout se passe bien, les plus grands espoirs vous sont permis ! C'est en effet à l'issue des classes préparatoires que les Grandes écoles recrutent le plus d'élèves. C'est ainsi que vous pourrez vous dire que vous avez réussi vos études le mieux que vous pouviez espérer : pas de regret qui vous poursuivrait toute votre vie professionnelle.

**Cultivé.** Même si j'ai toujours eu de bonnes notes, je suis dans un lycée de mauvaise réputation, je ne ferai pas le poids face à ceux qui fréquentent les établissements les plus cotés. Et puis je n'ai pas lu des tonnes de livres...



**On parie ?** La réputation d'un établissement scolaire est plus souvent liée à l'ambiance qui y règne qu'aux capacités de ses élèves. On trouve partout de futurs bons bacheliers. Pour des études littéraires il faudra bien sûr avoir un goût prononcé pour la lecture. Vos professeurs vous guideront et vous indiqueront des listes d'ouvrages correspondant au programme qui change tous les ans. Pour les futurs scientifiques, si une bonne culture générale est un plus, vous aurez l'occasion de la parfaire en prépa grâce aux documents scientifiques que l'on vous apprendra à analyser. Vous aurez aussi une initiation à la recherche en préparant votre TIPE, sorte de super TPE de Première.

**Riche.** Ma famille ne peut pas m'entretenir indéfiniment. De plus, ça doit coûter cher la prépa puisque le taux d'encadrement y est très important. Et trois ans d'école ensuite ! Il paraît d'ailleurs qu'elles sont très coûteuses.



**On parie ?** Votre famille devra bien sûr encore vous nourrir et vous loger mais les études sont entièrement gratuites en classe préparatoire (sauf dans le privé). N'hésitez pas à postuler à une prépa près de chez vous, les programmes et les horaires y sont les mêmes qu'ailleurs et vous économiserez en frais de transport et en temps. De plus il existe des internats à bon marché et des bourses d'enseignement supérieur : comme les critères sont moins restrictifs que dans le secondaire, plus de 20 % des élèves de CPGE en profitent.

Pour ce qui concerne les grandes écoles, elles sont pour la plupart gratuites. Pour les quelques rares payantes (écoles de commerce en particulier), les banques ne se feront guère prier pour vous prêter de l'argent à très bas taux d'intérêt, vous ne rembourserez qu'après vos études, quand vous aurez un bon salaire. Notons aussi qu'il existe des formules d'alternance en entreprise qui peuvent vous assurer un petit revenu. Enfin certaines écoles, et pas les moindres, donnent carrément un salaire conséquent à leurs étudiants.



**finalement, moi aussi je peux aller en  
classe préparatoire !**

*Renseignements : [prepas.org](http://prepas.org)*